

Note de conjoncture

> Analyse économique de la filière pêche et aquaculture de FranceAgriMer



Note de conjoncture sur le marché des produits aquatiques 3 février 2012

Une situation internationale tendue, influençant les marchés

Dans un contexte international de crise et de mesures d'austérité, la propension à payer des consommateurs tend à baisser, alors que la demande des pays tiers ne cesse d'augmenter, favorisant des prix élevés au niveau international.

Un des faits marquants de cette année 2011 est la baisse du prix du saumon, due à la reprise des marchés américains et chinois par le saumon chilien. En revanche, un marché vietnamien pour le saumon est apparu cette année avec 20 000 tonnes importées en provenance de Norvège.

Les fortes captures de cabillaud norvégien, et l'incertitude des marchés ont conduit à une baisse du prix payé au pêcheur. Les volumes exportés ont atteint des records, atteignant quasiment 800 millions d'euros rien que pour le cabillaud.

Les faibles apports de thon en centre et Ouest Pacifique engendrent une hausse des prix du listao sur le marché thaïlandais.

Les prix du bar et de la daurade ont été en 2011 bien supérieurs à ceux de 2010 jusqu'au mois d'août, avec un prix de la daurade supérieur à celui du bar. Depuis l'automne, et malgré une demande assez forte, les prix chutent.

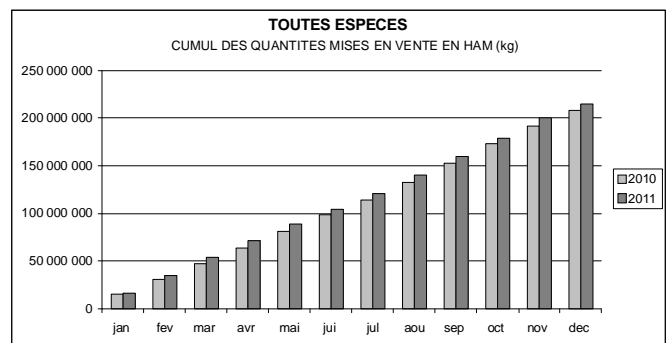
Une année 2011 qui se profile bien pour la pêche française

Année 2011 par rapport à l'année 2010

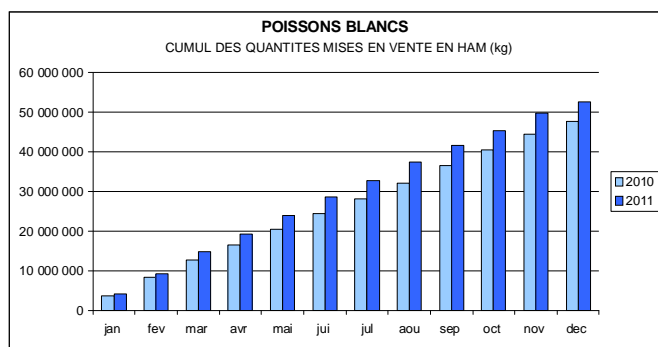
Quantités mises en vente	+ 3 %
Taux de retrait pour report	En baisse
Taux de retrait définitif	En baisse
Prix moyen	+ 6 %

	Poissons blancs*	Poissons fins*	Céphalopodes	Petits pélagiques*
Quantités mises en vente	+ 11 %	+ 2 %	+ 8 %	- 7 %
Prix moyen	+ 3 %	+ 4 %	+ 21 %	+ 6 %

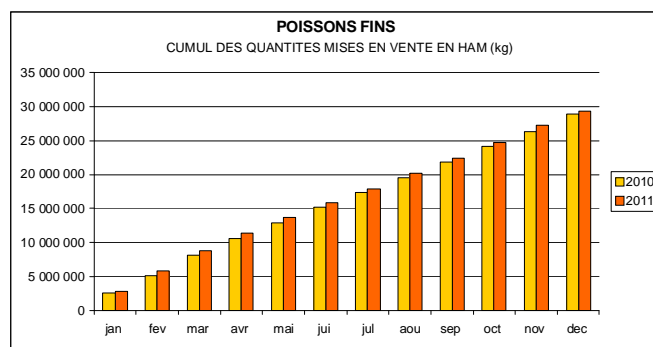
L'année 2011 est marquée par un prix moyen en hausse par rapport à 2010 (+ 6 %) qui, ajouté à un léger accroissement des débarquements (+ 3 %) et à un recul des retraits et reports, a entraîné une hausse de la valeur des ventes de 11 %. Cette hausse du prix moyen est due à la fois à une meilleure valorisation des espèces mises sur le marché, mais également à une modification de la structure de l'offre (par exemple recul des débarquements de petits pélagiques, espèces bon marché).



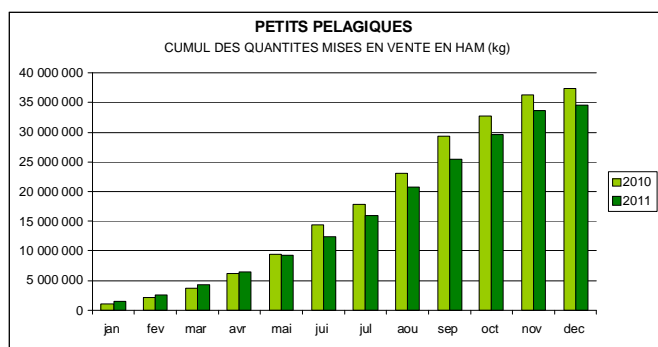
Le taux de retrait est en net recul en 2011 : il passe de 3,5 % à 2,2 %, avec une baisse des retraits définitifs et des retraits reports.



Les débarquements de poissons blancs ont largement progressé en 2011, même si les différences entre espèces sont frappantes : + 50 % pour le cabillaud, + 48 % pour le lieu noir, + 17 % pour le lieu jaune, + 31 % pour l'églefin. En revanche, certaines espèces comme la lingue bleue ou le grenadier voient leur volume diminuer : respectivement - 31 % et - 34 %. Les prix moyens des poissons blancs sont restés très élevés malgré la hausse des débarquements : + 12 % pour le merlan, - 3 % pour le cabillaud malgré les forts apports, + 7 % pour la lingue franche.



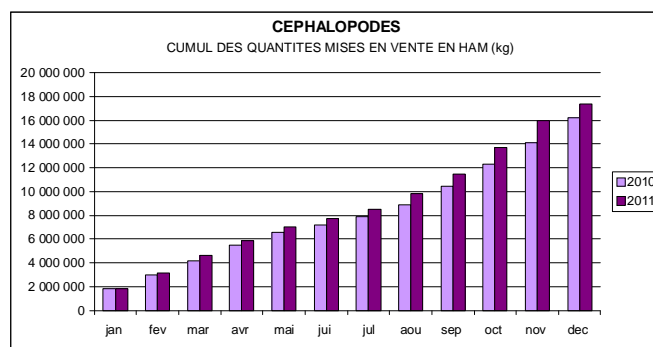
Hormis pour la sole, dont le prix chute très légèrement (- 1 %), les prix moyens des espèces fines sont en augmentation, confirmant la bonne tenue de la demande.



Concernant les petits pélagiques, les quantités mises en vente sont en net recul (- 7 %), avec une diminution des apports sur toutes les espèces : - 6 % pour le maquereau, - 4 % pour la sardine, et surtout - 36 % pour l'anchois avec de très faibles débarquements d'anchois atlantique pendant la campagne.

La chute des débarquements s'accompagne d'une hausse des prix moyens, très marquée pour le maquereau, dont le prix augmente de 34 %. Le taux de report de sardine est en net recul, passant de 12 % à 4 %.

Les débarquements de poissons fins sont en légère progression (+ 2 %), avec des évolutions contrastées selon les espèces : + 12 % pour la sole, + 7 % pour la baudroie, + 17 % pour le turbot mais - 5 % pour le bar et - 22 % pour le Saint Pierre.



Dans la continuité des deux dernières années mais dans une moindre mesure par rapport à 2010, les volumes de céphalopodes augmentent, avec d'importants apports en octobre et novembre. Cette progression est due à d'importants débarquements de seiche (+ 32 %), alors que les volumes de calmar sont relativement stables par rapport à l'an dernier. Autre élément marquant, le prix moyen extrêmement élevé de ces espèces : en moyenne annuelle, le prix du calmar est de 6,15 €/kg et celui de la seiche s'élève à 3,25 €/kg, soit respectivement 21 % et 22 % de plus que l'an dernier.

Des importations qui restent stables en volume mais qui progressent en valeur avec une hausse du prix moyen.

Depuis avril 2011, le prix du saumon a fortement baissé au niveau international, et au final, sur les douze derniers mois, il est en hausse de 2 %. Cette hausse est en partie due à une augmentation de la proportion de filets frais au détriment du poisson entier.

Globalement, la demande en poissons blancs est en forte augmentation :

- Les importations de cabillaud en provenance de Chine sont en forte hausse, malgré l'augmentation du prix moyen,

- Les importations de lieu d'Alaska progressent, notamment en provenance de Chine (+ 38 %) et des Etats-Unis (+ 54 %).
- La France a importé plus de merlu, notamment en provenance d'Espagne (+ 22 %).

On note également une augmentation des volumes de bar et de daurade importés en provenance de Grèce (+ 9 %) malgré une hausse du prix moyen.

Après plusieurs années de développement des importations de pectinidés sud-américains, les volumes sur les douze derniers mois sont en recul avec la hausse des prix. En revanche, les importations de Saint Jacques des Etats-Unis et du Royaume-Uni sont en progression.

Les exportations (hors thons) sont en hausse de 3 % en volume et de 7 % en valeur.

Globalement les ventes de produits aquatiques vers les marchés traditionnels (Espagne et Italie) sont en recul sur la majorité des espèces.

Seules les exportations de seiche et de sole sont en forte progression (respectivement + 14 % et + 13 %), principalement vers les marchés destinataires traditionnels (Espagne et Italie), avec un prix moyen en forte hausse pour la seiche.

Une consommation en berne avec la hausse du prix sur la majorité des produits

En 2011, le contexte économique difficile, conjugué à la hausse de prix des produits aquatiques imputable à la

demande internationale en forte croissance, a pesé sur les ménages qui ont moins acheté de produits de la pêche et de l'aquaculture.

En effet, alors que l'indice général des prix à la consommation calculé par l'Insee a progressé de 2,1 % en 2011 par rapport à 2010, celui spécifique aux poissons et crustacés frais a enregistré une hausse double, de 4,4 %. Elle a été d'autant plus ressentie qu'elle fait suite à une augmentation de 4,9% en 2010 vs 2009 (+ 1,5 % pour l'indice général entre 2009 et 2010).

Cette hausse des prix moyens d'achat, mesurée également par le panel Kantar Worldpanel, a eu des impacts négatifs sur les quantités achetées : sur 12 mois, arrêtés en novembre 2011, les volumes achetés de poissons frais ont reculé de 5 %, ceux de coquillages frais de 12 %, tandis que leur prix était en progression de 4 % et de près de 7 %. Seuls, les produits traiteur de la mer ont été achetés en plus grande quantité (+ 1 %), et plus précisément le surimi (+ 7 %), en raison de la stabilité de son prix.

Parmi les espèces les plus consommées, en dehors de la sole, tous les poissons frais enregistrent une hausse de leur prix moyen d'achat. Et mise à part la sardine qui demeure le poisson frais le moins cher, ils enregistrent quasiment tous une baisse des volumes achetés, les plus marquées concernant le pangas (- 28 %), la truite (- 19 %), la dorade et le bar (-14 %). Malgré des volumes achetés en repli de 7 % et 5 %, le saumon et le cabillaud restent les poissons les plus prisés avec respectivement 20 % et 13 % des volumes.

Sources : FAO Globefish, FranceAgriMer, Réseau Inter Criées, Douanes Française, Kantar Worldpanel

* poissons blancs : merlu, merlan, lieu noir, lieu jaune, cabillaud, égéfin, lingue franche, lingue bleue, grenadier, tacaud

* poissons fins : baudroie, sole, rouget barbet, bar, Saint-Pierre, turbot, cardines

* petits pélagiques : sardine, maquereaux, hareng, chinchards, anchois

Données de vente en halles à marée sur les 12 derniers mois jusqu'à fin septembre 2011.

Principales espèces	Année 2011					Evolution				
	Q.mises en vente (T)	Retraits (tonnes)	Q.ventes (tonnes)	Valeur (K€)	P.moyen (€/kg)	Q.mises en vente (T)	Retraits (%)	Q.ventes (%)	Valeur (%)	P.moyen (%)
SOLE	6 387	5,1	6 382	76 135	11,93	13%	8%	13%	12%	-1%
BAUDROIES	12 392	14,0	12 378	67 704	5,47	7%	-5%	7%	6%	0%
BAR	4 191	17,3	4 174	42 997	10,30	-5%	-56%	-4%	4%	9%
COQUILLE ST JACQUES	16 873	188,0	16 685	39 891	2,39	14%	-61%	17%	22%	5%
LANGOUSTINE	3 868	28,7	3 839	38 209	9,95	-6%	-69%	-5%	4%	9%
CALMARS	5 363	41,1	5 322	32 818	6,17	1%	-70%	3%	25%	22%
SEICHE	10 957	18,1	10 938	36 025	3,29	17%	32%	17%	41%	21%
MERLU	8 350	228,3	8 121	23 827	2,93	0%	-30%	1%	0%	-2%
MERLAN	12 467	106,7	12 360	18 604	1,51	6%	-36%	6%	19%	11%
ROUGETS BARBETS	2 649	22,7	2 626	17 160	6,53	-2%	31%	-2%	-1%	1%
MORUE COMMUNE	4 453	3,9	4 449	15 430	3,47	50%	62%	50%	45%	-3%
SAINT PIERRE	1 244	0,4	1 243	14 502	11,67	-22%	-8%	-22%	-13%	12%
LIEU JAUNE	3 160	27,4	3 132	12 912	4,12	17%	185%	17%	20%	2%
MAQUEREAU COMMUN	7 873	76,2	7 797	10 864	1,39	-5%	-28%	-5%	27%	34%
SARDINE	17 003	657,5	16 345	10 769	0,66	-4%	-68%	4%	14%	9%
EGLEFIN	7 551	489,7	7 061	9 439	1,34	31%	99%	28%	16%	-9%
Toutes espèces	216 304	4 264	212 040	657 527	3,10	3%	-37%	5%	11%	6%

